

traité par M. Michel est pour nous d'une grande actualité, et le récit historique de M. Stevens comprend un des drames les plus héroïques et les plus émouvants de l'histoire du Canada.

Il y aura, le 27 de ce mois, une autre séance, au même endroit. MM. Sénécal et Choquette lectureront le premier sur l'Etude de l'Histoire du Droit, et le second sur la vie et les exploits de Melle. de Verchères.

Nos concitoyens d'origine britannique s'apprêtent à fêter le 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de leur grand poète, Shakespear. A propos de cet homme si célèbre, nous apprenons, par les journaux français, que M. Rio est sur le point de publier un ouvrage dans lequel il sera établi par des documents authentiques que Shakespear était catholique.

Jetons maintenant un coup d'œil sur les principaux événements qui sont parvenus à notre connaissance depuis le commencement du mois.

Le 28 mars, la chambre d'assemblée de la Nouvelle-Ecosse a adopté à l'unanimité le projet de loi ayant pour but d'unir sous un seul gouvernement, avec une seule législature, les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince Edouard.

La guerre sévit toujours entre les danois et les allemands. Ceux-ci ont ouvert le feu contre les retranchements de Duppel, le 16 de mars, et le 17, ils se sont emparés de la position de Tonjeberg, après une défense héroïque des assiégés. Les batteries danoises sont armées de canons rayés de fabrication française et répondent vigoureusement aux attaques de l'ennemi. Cependant, les Prussiens sont parvenus à isoler complètement les fortifications, et la prise de Duppel, par la force ou la famine, n'est plus qu'une question de temps.

Les allemands ont aussi investi Frédéricia, dans le Jutland, malgré les pluies torrentielles qui ont rendu les routes de cette contrée presque impraticables.

Le roi de Danemark n'est cependant pas découragé. En prorogeant les chambres, le 23 de mars, il disait : "Nous sommes encore seuls et nous ne savons pendant combien de temps encore l'Europe se bornera à contempler les actes de violence de nos ennemis. Nous sommes disposés à concourir dans toutes les mesures qui tendront à la paix, mais il s'écoulera encore

beaucoup de temps avant que nous nous soumettions à une paix humiliante."

Le roi de Norvège a demandé à son parlement 1,500,000 rixdalers, pour mettre le gouvernement en mesure d'aider le Danemark, dans le cas de certaines éventualités. Il a aussi exprimé le désir d'avoir la liberté d'agir quand il le jugera à propos.

L'Autriche et la Prusse ont, dit-on, l'intention d'occuper Copenhague, afin d'être en état de dicter les conditions de paix.

Les Allemands sont tellement sérieux qu'ils ne peuvent supporter la plus petite plaisanterie. Un journal de Hambourg, ayant annoncé que le duc d'Augustenbourg avait été trouvé mort dans son lit, ce qui était faux, l'on s'est hâté de condamner l'éditeur à quinze jours de prison. Si tout le monde était aussi susceptible, combien y aurait-il de pauvres journalistes qui seraient privés de leur liberté ?

La Grèce est en ébullition. Trois faits, dit un journal, dominent la situation : le mécontentement public au sujet des lenteurs et des entraves mises à l'annexion des îles Ioniennes, la pénurie extrême du trésor, l'insubordination de l'armée. Il faut avouer que les deux derniers griefs sont extrêmement graves.

Nous voyons, par les derniers journaux français, que l'empereur Napoléon vient de nommer une commission scientifique chargée de s'enquérir de la religion, de l'histoire, etc., du Mexique. L'abbé Brasseur de Bourbourg, auteur d'une Histoire du Canada, est membre de cette commission.

Le *Mémorial Diplomatique* parle d'un Traité conclu entre Napoléon et Maximilien d'Autriche. Les troupes françaises se retireront graduellement du Mexique, quand les cadres militaires seront remplis. La dette de la France sera soldée en quatorze paiements annuels de 25,000,000 de francs.

Un journal vient de découvrir que c'est le Pape Sixte-Quint, qui, le premier, a conçu le projet du percement de l'Isthme de Suez. Pour s'en convaincre, il suffit d'ouvrir l'*Histoire des Papes dans les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, par Léopold Ranke, tome III, page 346, édition française de 1838.

Le 12 mars, un peu avant une heure du matin, les eaux du grand réservoir de Bradfield, à deux lieues de Sheffield, rompirent leurs digues. Ce